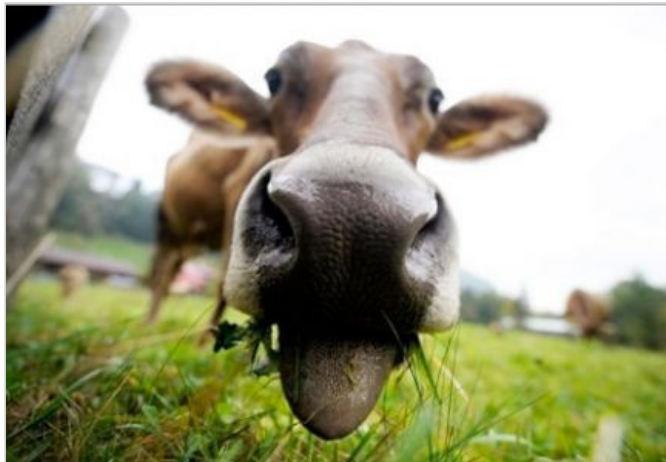


ALIMENTATION

Le lait de vache clonée débarque en Europe

05.08.2010 | James Kanter | [The New York Times](#)



© AFP

Dans plusieurs pays, dont la Suisse et le Royaume-Uni, des produits issus de la progéniture de bétail cloné se retrouvent dans les rayons des supermarchés, à l'insu du consommateur. Cet article du New York Times a déclenché une enquête de l'agence britannique de sécurité alimentaire.

En Europe, nombreux sont ceux qui frémissent à l'idée même de cloner des animaux. Et pourtant en Suisse, au Royaume-Uni et peut-être dans d'autres pays, une poignée d'éleveurs ont importé des Etats-Unis de la semence et des embryons provenant d'animaux clonés ou de leur progéniture, afin d'obtenir des bêtes plus grasses et plus productives. Et bien qu'aucun distributeur ne l'admette publiquement, il est fort probable que de la viande ou des produits laitiers issus de ce genre d'élevage soient déjà en vente dans les rayons des supermarchés.

Il ne s'agit sans aucun doute que de petites quantités et leur vente semble légale, mais cette évolution mérite d'être soulignée dans une région du monde opposée depuis longtemps aux organismes génétiquement modifiés (OGM) et où bon nombre de personnes considèrent le clonage animal comme potentiellement dangereux et cruel, voire immoral.

En Europe, les responsables politiques affirment que toute entreprise désireuse de commercialiser de la viande ou des produits laitiers issus d'animaux clonés doit se mettre en conformité avec la réglementation européenne sur les nouveaux aliments, censée couvrir les innovations du secteur agroalimentaire. Jusqu'à présent, aucune démarche de la sorte n'a été entreprise. La viande et les produits laitiers issus de descendants d'animaux clonés ne font actuellement l'objet d'aucun contrôle ou autorisation préalables.

L'Office fédéral suisse de la santé publique (OFSP) a annoncé dans un coin de son site Internet que des "produits laitiers et de la viande issus de tels animaux [avaient] probablement été utilisés par l'industrie agroalimentaire avant d'être vendus en Suisse". "D'autres pays européens sont dans la même situation", pouvait-on également lire sur le site.

"Nous ne devons pas nous transformer en une forteresse hostile aux animaux clonés et à leur progéniture", déclare Arnaud Petit, directeur de

IMPRIMER	CARACTÈRE + -
RECOMMANDER	COMMENTER 2
	MES DOSSIERS
ENVOYER	PARTAGER

MÊME SUJET

ALIMENTATION

La viande clonée se rapproche de nos assiettes

L'OPINION DU JOUR

Hum ! De la bonne viande clonée...

ALIMENTATION

Bientôt, de la viande clonée dans nos assiettes

ENVIRONNEMENT

Toute cette énergie qui part à la poubelle

SUR LE WEB

NEW YORK TIMES

L'article original (en anglais).

FICHES PAYS

- ➔ Royaume-Uni
- ➔ Suisse

CARTOONS

À LA UNE



CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

N° 1030-1031-1032 29.07.2010

CUBA : GLISSEMENTS PROGRESSIFS VERS LA LIBERTÉ

FRANCE
La Suisse, angle mort de la Sarkozie

RÉCESSION
Pour sortir de la crise, imitons les Canadiens !



ACCÉDEZ À L'ÉDITION NUMÉRIQUE ➔

JE M'ABONNE POUR 7€ PAR MOIS ➔

- Téléchargez l'hebdo dès le mercredi
- Feuillotez l'hebdo en ligne
- Près de 80 000 articles archivés
- Recevez nos newsletters
- Consultez nos dossiers thématiques

EN SAVOIR PLUS ➔

OFFRE ITALIE **ULYSSE**
4 numéros pour 10 €



COURRIER & VOUS
Participez à notre jeu de l'été

Dessins de presse à la Une
EXPOSITION RENNES
DU 29 JUIN 2010
AU 9 JANVIER 2011
JOUEZ ET GAGNEZ UN SÉJOUR À RENNES

JOUEZ ET GAGNEZ
UN WEEK-END ET UNE CROISIÈRE
POUR DÉCOUVRIR LA NORVÈGE !
CLIQUEZ ICI

LE COFFRET OPÉRAS DU MONDE
Les plus fabuleuses

l'unité produits et marchés de l'instance Copa-Cogeca, première association européenne d'agriculteurs et de coopératives. "Aujourd'hui, nous devons produire davantage avec moins de ressources et un impact moindre sur l'environnement. Le clonage pourrait être une solution d'avenir."

En juillet, le Parlement européen a voté pour l'interdiction de la vente de viande et de produits laitiers issus d'animaux clonés ou de leur descendance. Toutefois, après les épuisantes batailles autour des OGM, les Etats européens ne tiennent pas à provoquer une nouvelle guerre commerciale avec des géants de l'agriculture comme l'Argentine, le Brésil ou les Etats-Unis. Ils négocieront avec les eurodéputés à partir de septembre afin de s'entendre sur un texte.

Au cours des trois dernières années, des éleveurs britanniques ont obtenu au moins trois animaux à partir d'embryons importés. La nouvelle a toutefois provoqué une vague de protestation dans les médias nationaux, les opposants au clonage s'inquiétant de voir apparaître des produits alimentaires vendus en supermarchés sans contrôle sanitaire suffisant.

Un producteur britannique a déclaré utiliser quotidiennement le lait d'une vache née d'un animal cloné. Il a également indiqué avoir vendu des embryons de cette vache à des éleveurs canadiens. L'homme a toutefois préféré garder l'anonymat, expliquant que le clonage était tellement impopulaire au Royaume-Uni que les consommateurs n'achèteraient plus son lait s'ils en connaissaient l'origine.

Il espère ne pas être contraint de se débarrasser d'une bête aussi précieuse. Ses activités ne semblent pourtant pas conformes à la position du ministère de l'Environnement, de l'Alimentation et des Affaires rurales britannique. D'après les récentes déclarations d'une porte-parole, le ministère n'avait connaissance d'aucun cas de viande ou de produits laitiers issus de la progéniture d'animaux clonés qui seraient entrés dans la chaîne alimentaire au Royaume-Uni.

En Suisse, réputée pour ses fromages et son chocolat, le gouvernement a reconnu que "plusieurs centaines" de têtes de bétail étaient des descendants de clones de deuxième ou troisième génération. Il a toutefois souligné qu'il s'agissait là d'un "très faible" pourcentage par rapport au 1,5 million de têtes de bétail du pays.

Julio César Díez, le vétérinaire qui a participé à la naissance de Got, le premier taureau de combat cloné en Espagne, s'attend à ce que les animaux clonés et leurs descendants soient de plus en plus utilisés par les éleveurs européens dans les années à venir, en raison de la demande croissante de viande de bonne qualité à des prix abordables. "Quand on est capable de sélectionner des animaux qui produisent autant de viande supplémentaire par kilo de grains et de fourrage, le recours au clonage devient inévitable", explique-t-il.

CONTEXTE De la viande issue d'animaux clonés a bien été commercialisée en Grande-Bretagne

La Food Standards Agency (FSA), l'agence britannique de sécurité alimentaire, a admis le 3 août que de la viande provenant de descendants d'une vache clonée a été vendue et consommée l'année dernière au Royaume-Uni, annonce *The Daily Telegraph*. En outre, selon des responsables de l'Union européenne, des milliers de fromages et de produits carnés vendus dans les supermarchés du pays seraient également issus de tels animaux. Par ailleurs, comme il n'existe aucune restriction sur l'importation de semence provenant d'animaux clonés, des millions de doses de semence de ce type auraient été importées depuis les Etats-Unis et le Canada sans qu'aucun contrôle n'ait été réalisé par les autorités sanitaires, ajoute le quotidien.

POLÉMIQUE N'ayons pas peur de ces nouveaux produits !

Les craintes sanitaires suscitées par les aliments issus d'animaux clonés ne sont pas fondées. C'est en tout cas l'avis de Johnjoe McFadden, généticien britannique et fervent défenseur des OGM, publié dans le *Guardian*.

La vérité a éclaté : les Britanniques consomment du lait provenant de vaches clonées, et l'agence de sécurité des aliments, la Food Standards Agency (FSA), va ouvrir une enquête sur ce "nouvel aliment" non autorisé. Les animaux clonés, cependant, n'ont rien de nouveau. Les jumeaux

ROYAUME-UNI
Daily Mail

LES PLUS RICHES
représentations
d'opéras dans
un coffret
de 13 DVD !
75 €
seulement

ULYSSE la culture du voyage



1 an 8 numéros
pour 20 € au lieu de 39.20 €

EN CADEAU
le DVD Manhattan
et le numéro États-unis

ABONNEZ-VOUS AU MAGAZINE !

RESTEZ CONNECTÉS



Facebook



Twitter



Netvibes



Flux RSS

JEU-CONCOURS

CLIQUEZ ICI

GAGNEZ
DES INVITATIONS
AUX SÉANCES
DE PROJECTION

Festival 9^e ÉDITION
SILHOUETTE
PARIS 19^e
COURTS MÉTIAGES
30 AOÛT AU 5 SEPTEMBRE 2010
CINÉMA & CONCERTS

DOSSIER SPÉCIAL
Haïti en reconstruction



PORTRAITS D'UN NOUVEAU MONDE
Une collection documentaire multimédia



Et si on vivait dans 1 m² ?
INSOLITES

La femme, être multitâche

Dites-le avec des fleurs

Japon : les samourais sont de retour

L'âne parachutiste qui fait pleurer les enfants

presseurop

CLIQUEZ ICI

Découvrez le nouveau
site d'information
multilingue européen



LES PAYS DANS L'ACTUALITÉ

Afghanistan Afrique du Sud Allemagne Arabie
Saoudite Belgique Chine Cuba Danemark Espagne
Etats-Unis France Grèce Inde Iran Israël Italie
Japon Liban Mauritanie Mexique Pakistan Pays-Bas
Pologne Roumanie Royaume-Uni Russie Suisse
Territoires palestiniens Turquie Union

monozygotes, relativement fréquents chez l'homme et chez de nombreux animaux, sont des clones génétiques. La brebis Dolly, elle, a inauguré un nouveau type de clonage, susceptible de produire un nombre presque infini de copies d'animaux adultes. Si ces répliques ne sont pas nécessairement issues du génie génétique, le processus de clonage permet des manipulations génétiques destinées, par exemple, à donner naissance à des vaches produisant davantage de lait.

Et ce sont précisément ces clones génétiquement modifiés qui inquiètent le lobby anti-OGM. Pourtant, le fait est que des millions de tonnes d'aliments OGM (d'origine végétale pour l'essentiel) sont consommées depuis plus de dix ans par l'humanité dans le monde entier. Et autant qu'on sache, personne n'est jamais mort ni même tombé malade pour avoir mangé de tels aliments.

En l'état actuel des connaissances, l'alimentation OGM est aussi sûre (ou dangereuse) que l'alimentation traditionnelle. En l'absence d'éléments scientifiques prouvant des effets nocifs, ses détracteurs montrent du doigt l'arrogance des scientifiques qui pensent pouvoir jouer avec les desseins de la nature. Mais la nature n'a pas de desseins : le monde naturel est un échec complexe d'intérêts concurrents sans allégeance à aucune espèce en particulier ni à aucune philosophie. Sans compter que l'homme modifie la nature depuis des millénaires. Le blé que nous connaissons aujourd'hui est un hybride de trois plantes sauvages. Les nectarines sont issues d'un croisement entre une prune et une pêche.

La différence, mettent en garde les anti-OGM, est que la nature a eu tout le temps d'éliminer les éventuelles erreurs. L'homme, en revanche, reste un apprenti sorcier qui a découvert le génie génétique il y a seulement quelques décennies. Ne devrions-nous pas, en bonne logique, avancer avec précaution ? Bien sûr que oui. Mais cela ne veut pas dire pour autant que nous ne devons pas avancer du tout.

Les animaux génétiquement modifiés soulèvent moins de préoccupations environnementales que les cultures OGM. Du pollen OGM peut être disséminé par le vent ; pour une vache, c'est plus difficile. De même, la biodiversité est un enjeu moins important dans le cas de l'élevage qui, depuis des millénaires, s'attache à rendre le bétail génétiquement homogène.

Pour une bonne part, l'opposition aux aliments OGM a plus à voir avec l'image que l'homme se fait de lui-même qu'avec des questions de sécurité alimentaire. On continue à avoir le sentiment que, si nous buvons du lait d'une vache OGM, c'est en définitive nous qui allons être génétiquement modifiés. Dis-moi ce que tu manges, je te dirai qui tu es, assurent les manuels de diététique. En réalité, ce que nous consommons (ces matières qui entrent dans notre organisme à partir de notre estomac) n'est d'ores et déjà qu'un tas de produits chimiques. Que le lait que nous venons de boire soit conventionnel ou OGM, cette soupe gastrochimique restera grosso modo le même mélange de glucides, de lipides, de protéides et de fragments de gènes en tout genre. On n'a jamais vu quelqu'un se transformer en tomate après avoir bu trop de bloody mary. De la même façon, personne ne se transformera en OGM pour avoir bu du lait de vache génétiquement modifiée.

Johnjoe McFadden



INTERACTIF[Mon Compte](#) | [Blogs](#) | [Les plus recommandés](#) | [Les plus commentés](#) | [Les plus lus](#) | [Alertes et Flux RSS](#)**À PROPOS**[Abonnements](#) | [Publicité](#) | [Agence Courrier](#) | [Nos partenaires](#) | [Nos auteurs](#)**SERVICES**[Emploi](#) |

© Courrier international 2010 | [Fréquentation certifiée par l'OJD](#) | [ISSN de la publication électronique : 1768-3076](#)